

Zeitschrift: Bulletin der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften = Bulletin de l'Académie suisse des sciences médicales = Bollettino dell' Accademia svizzera delle scienze mediche

Herausgeber: Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften

Band: 25 (1969)

Vorwort: Introduction [pour "Symposion : problèmes actuels de la recherche en psychiatrie = Symposion : aktuelle Probleme der psychiatrischen Forschung"]

Autor: Müller, C.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Introduction

CHR. MÜLLER, Cery

Monsieur le Conseiller d'Etat,
Monsieur le Président,
Mes chers Collègues,

Permettez-moi d'abord de vous souhaiter la bienvenue dans notre Hôpital qui est honoré par votre présence. Grâce à votre générosité, Monsieur le Chef du Département, et grâce à la compréhension du Sénat de l'Académie, l'occasion nous est donnée d'étudier au cours de ces deux demi-journées les problèmes de recherches dans le domaine de la psychiatrie qui, souvent à tort, est considérée comme une branche marginale de la médecine. La nécessité d'approfondir nos connaissances en psychiatrie ne se discute même pas. Les affections mentales constituent un des grands fléaux de notre temps, et pour le prouver, il suffit de citer des chiffres: 20 000 lits psychiatriques constamment occupés en Suisse, des milliers de personnes soignées ambulatoirement dans les polycliniques, des milliers de patients souffrant de troubles nerveux qui attendent dans les cabinets de médecins généralistes. Mais pourquoi alors avoir choisi comme titre «*problèmes de la recherche psychiatrique*»? Un esprit malicieux pourrait peut-être penser que ces mots «*problème*» et «*problématique*» sont tellement familiers à nous autres psychiatres que nous ne pouvons plus nous en passer. Il suffirait, me direz-vous peut-être, de s'en tenir aux règles éprouvées de la recherche en médecine, c'est-à-dire de procéder à une investigation et à la comparaison des altérations de base, de mettre en rapport une symptomatologie avec des données quantifiables. Hélas, ce n'est pas si simple. D'abord quelles sont les bases? R. JUNG dans son introduction à sa «*Psychiatrie der Gegenwart*» dit avec raison qu'actuellement toutes les sciences de l'homme appartiennent aux bases de la psychiatrie. Il existe au moins huit anthropologies différentes et le chercheur en psychiatrie a l'embarras du choix.

Mais il y a plus. D'autres perspectives s'ouvrent à nous: alors qu'en médecine générale les progrès de la recherche sont intimement liés au progrès instrumental et technique, nous ne retrouvons pas ce même parallélisme absolu en psychiatrie. Les choses seraient plus simples si nous pouvions admettre que toute recherche de base en psychiatrie est limitée à la science naturelle, au processus biologique. Mais ce n'est pas le cas. Alors que dans l'expérimentation animale nous pouvons isoler relativement facilement des

phénomènes de base, chez l'homme interviennent constamment le milieu, les influences situatives, les expériences vécues. Que nous nous occupions de génétique, neuropathologie, neurophysiologie, neuropharmacologie, psychologie de l'apprentissage, nous n'obtenons que difficilement des réponses sans équivoque. C'est une situation bien connue dont parleront certainement encore nos différents rapporteurs et notamment Monsieur COHEN, qui nous montrera que le nombre des variables est trop grand en psychopathologie pour pouvoir indiquer plus que des probabilités. Mais ne soyons pas trop pessimistes. Le titre « problèmes de la recherche » indique tout simplement aussi notre embarras face à une profusion de nouvelles méthodes, inconnues encore il y a quelques décennies. Ce sont avant tout la psychopharmacologie, les sciences sociales, la psychologie des profondeurs, qui ont donné un stimulus nouveau à beaucoup de psychiatres pour s'occuper des questions fondamentales de la vie psychique. L'ère des grandes conceptions théoriques de la pathologie mentale est peut-être révolue. C'est avec un peu de mélancolie que nous songeons à ces périodes héroïques de la psychiatrie kraepelinienne et bleulerienne. Les titres de gloire de la recherche psychiatrique suisse se situent au niveau de l'observation clinique, de la dynamique, de la formation de la personnalité, de la thérapeutique. On n'a qu'à se souvenir des noms de BLEULER, JUNG, BINSWANGER. Aujourd'hui un champ riche et merveilleux s'est ouvert devant nous grâce à des méthodes nouvelles, qui nous permettent d'approfondir nos connaissances de choses aussi élémentaires que sont le sommeil, l'état de conscience, la mémoire, le rendement intellectuel, l'état d'humeur. Comment arriver à une synthèse de cette multitude d'informations? Comment combler les lacunes d'une classification et de définitions exactes des grands syndromes psychiatriques et comment les mettre en relation avec les résultats de la recherche? Tels sont les thèmes de notre Symposium.

Je réitère mes remerciements au Gouvernement vaudois, à l'Académie et au Professeur HEIMANN qui a contribué à l'organisation de notre réunion.

Adresse de l'auteur: Prof. Dr Ch. Muller, Directeur de l'Hôpital psychiatrique de Cery, 1008 Prilly.